

Zoom sur la région Île-de-France

PROGRAMME ROSELIERE

Pour des indicateurs de suivi de la biodiversité en carrière

L'UNICEM Île-de-France et l'Union régionale des producteurs de granulats (URPG) sont partenaires de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing (ANVL) au sein du programme ROSELIERE* appliqué sur plus de vingt carrières de la région. En vue, des indicateurs de suivi et d'évaluation établis selon une démarche scientifique

Observer, comparer, analyser mais aussi évaluer selon des méthodes scientifiques l'impact des carrières et des réaménagements sur la biodiversité, telles sont les ambitions du programme ROSELIERE. Les comparaisons, entre sites et sur la durée, s'appuient sur des protocoles standardisés pour chacune des onze familles d'espèces étudiées : oiseaux, papillons, libellules, amphibiens, reptiles, chauves-souris, végétaux terrestres et aquatiques, invertébrés aquatiques, coléoptères et araignées. « Le programme est coordonné par l'ANVL en liaison avec le Muséum national d'histoire naturelle, souligne Marco Cancedda, président de l'URPG

Île-de-France. *Les protocoles doivent être reproductibles de manière à pouvoir être appliqués ailleurs.* »

La quasi-totalité des exploitants d'Île-de-France sont engagés dans la démarche et entretiennent, à ce titre, des contacts réguliers avec l'ANVL. « *Les échanges sont fréquents et fructueux, reprend Marco Cancedda. Les exploitants suivent les recommandations de l'association afin d'adapter leurs pratiques et de faire encore mieux pour la biodiversité en carrière. À l'inverse, l'ANVL est également à l'écoute des professionnels.* » ■

* Réseau d'observations des sablières en eau libre à intérêt écologique et réaménagement environnemental



© UNICEM/C. Riche

COULURES DE BÉTON

LA PROFESSION SE MOBILISE POUR TROUVER UNE SOLUTION

Le transport de bétons relativement liquides par camion-toupie entraîne inévitablement des coulures sur la voie publique lorsque la chaussée est en pente. En roulant sur ces salissures, les deux-roues peuvent glisser et chuter. Et en durcissant, les restes de béton forment de petites pyramides très gênantes sur la chaussée.

À la suite d'un courrier de la ville de Paris, le collège du Béton prêt à l'emploi de l'UNICEM Île-de-France s'est engagé à proposer une solution technique. « *En tant que fabricant de béton en région parisienne et membre du collège BPE, j'ai pris ce sujet très à cœur, indique José Lopes. Avec la société Liebherr, en France et en Allemagne, nous travaillons à la mise au point d'un prototype. Le système que nous proposerons devrait éviter 90 % des salissures de béton.* » Plus de détails sur ce projet à l'automne prochain. ■



© D.R.